

**PRÉPARATION DU RAMADHAN**

# L'embarras du gouvernement

**Le gouvernement algérien doit faire face à l'une des épreuves les plus difficiles en ces temps de crise : préparer un Ramadhan qui s'annonce d'ores et déjà pas comme les autres, à en juger par les prix hallucinants qui marquent déjà le marché.**

**Abla Chérif - Alger (Le Soir) -** D'ores et déjà, le ministère du Commerce et les structures chargées de la préparation de cette période entreprennent de plancher sur le plan d'action à mettre en œuvre pour éviter que cette année soit marquée par un Ramadhan pas comme les autres.

Hier, plusieurs associations de protection du consommateur se trouvaient déjà en pleine séance de travail avec le ministère sus-cité pour tenter de définir un plan d'action à même de permettre aux Algériens de traverser ce mois sacré sans trop de difficultés.

Les premières approches se focalisent sur la nécessité, dit-on, de mettre en place des campagnes de sensibilisation pour éviter d'abord le gaspillage. Un méfait reconnu, certes, qui porte grandement préjudi-

ce au citoyen pourtant confronté quotidiennement à la réalité des prix. Cette campagne de sensibilisation, menée tambour battant tous les ans à la même période, est destinée à préserver l'Algérien des dépenses supplémentaires inutiles sur certains produits tels que le pain et l'eau essentiellement.

La seconde décision dégagée vise, elle, à faire appliquer vigoureusement les lois en matière de répression des fraudes de manière à éviter que les prix, déjà en folie, n'atteignent des seuils intolérables à un moment aussi sensible. Ceci pour les premières mesures dégagées.

«Gérer les prix et les ramener à un seuil raisonnable demeure un grand challenge», avoue l'un des participants à la réunion qui s'est tenue hier. Sur ce point, l'essentiel,



**Le Ramadhan, une période propice pour engranger le maximum d'argent.**

en fait, la stratégie à adopter demeure encore floue. «Ce sera très difficile, et rien n'est encore prévu pour l'instant. Le gouvernement peine depuis plusieurs semaines à tenter de stabiliser le prix de la pomme de terre sans y arriver. La réalité qui sévit sur ce pays a pris le dessus sur tout le reste. Inverser la vapeur et faire en sorte de redresser une situa-

tion qui s'est installée depuis un long moment n'est pas facile. Le fait n'est pas à imputer à la crise seulement, mais, comme tout le monde le sait, il incombe à ces réseaux de l'informel, cette mafia qui fixe aujourd'hui les prix comme elle l'entend. Pour ces réseaux, le Ramadhan est une période propice pour engranger un maximum d'argent. Ce sont des per-

sonnes sans scrupules qui profitent de toutes les occasions qui se présentent. L'Etat les a laissés faire, ils ont gangrené tout le système, toutes les structures allant de la production au marché, comment voulez-vous qu'il en soit autrement aujourd'hui. Au contraire, nous pensons que les prix vont doubler à ce niveau. Il faut cependant attendre encore quelques jours pour voir si les actions comme celles entreprises l'an dernier pourront se multiplier ou pas.»

Ces actions concernent l'ouverture conjoncturelle de marchés de proximité pratiquant des prix abordables, tels que celui qui avait été ouvert à l'UGTA. L'expérience est cependant restée circonscrite à quelques quartiers, couvrant une faible proportion de la demande nationale qui demeure, elle, en hausse perpétuelle.

Face à cette situation, l'embarras du gouvernement est total et il lui faudra sans doute un trésor d'imagination pour gérer un cap dans une période pas comme les autres.

**A. C.**

**«VICTIME» DE LA CRISE ÉCONOMIQUE**

## Le TGV algérien attendra

**L'idée de la construction d'une ligne ferroviaire destinée pour un train à grande vitesse (TGV) n'est pas à l'ordre du jour du gouvernement. C'est ce qu'a déclaré hier au forum du journal El Moudjahid le directeur général de l'Agence nationale d'études et de suivi de réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif), M. Fridi Azzedine.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir) -** Conjoncture économique difficile oblige, le gouvernement Sellal a décidé de surseoir au projet de construction d'une ligne ferroviaire destinée exclusivement au train de grande vitesse. Et pourtant, en 2014, ce même responsable avait déclaré à Algérie presse service (APS), que le gouvernement algérien a donné son accord pour la construction d'une ligne ferroviaire destinée au passage d'un train à grande vitesse (TGV) et que les

études préliminaires pour la mise en place de ce projet ont été lancées récemment.

La même source a ajouté à ce propos que «ces études vont déterminer le passage du TGV, dans la rocade nord, soit à côté de la ligne ferroviaire actuelle ou bien en parallèle mais un peu loin», soulignant que l'Algérie, «dont le réseau routier est saturé, veut s'orienter progressivement vers le rail et densifier son réseau ferroviaire pour couvrir l'ensemble de son territoire à travers plusieurs projets de création de nouvelles lignes, de modernisation et de dédoublement des lignes existantes».

Trois ans après, retournement de situation. L'invité du journal *El Moudjahid* a déclaré que le projet en question ne fait plus partie de la feuille de route du programme du gouvernement. Toutefois, M. Fridi Azzedine a indiqué que tous les projets lancés dans le secteur ferroviaire sont maintenus et suivent leur cadence de réalisation.

A ce propos, il a déclaré que l'inauguration récente de la nouvelle ligne ferroviaire Birtouta-Zeralda, dans la wilaya d'Alger,

«n'est qu'un jalon dans la longue épopée du chemin de fer en Algérie qui ne cesse de s'étendre».

En 1999, le linéaire en voies ferrées disponible était de 1 700 km, il a atteint un niveau de 4 000 km après l'achèvement de certains projets, dont la pénétrante de l'ouest allant de Sidi-Bel-Abbès à Béchar, aux confins du désert.

Il est même prévu qu'il atteigne à la réception de nombreux autres projets en cours environ 6 000 km puis 12 500 km, selon les déclarations de Fridi Azzedine. En effet, dès l'achèvement de tout le programme ferroviaire national, avec notamment le maillage de tout le Nord, le linéaire total atteindra les 12 500 km, les voies de service non comprises, ce qui constitue le sextuple du linéaire de 2008, selon l'Anesrif.

Cette agence opère un descriptif de ses nombreux projets comme la rocade nord et ses lignes qui desservent les principales villes du nord de l'Algérie allant des frontières Est vers les frontières Ouest sur 1 200 km.

**A. B.**

**IL SERA OPÉRATIONNEL À PARTIR DE LA PROCHAINE RENTRÉE SCOLAIRE**

## Un système d'information pour gérer le secteur de l'éducation

**Le système de l'éducation nationale se modernise et se dote d'un système d'information. Sa mise en œuvre à titre expérimental sera lancée à partir du mois de mai prochain. Sa généralisation interviendra à la rentrée scolaire 2017-2018.**

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir) -** Le secteur de l'éducation sera désormais géré par un système d'information. Ce système a été mis sur pied après une année de travail, a indiqué hier la ministre de l'Education. Même si, selon elle, l'idée de gérer le secteur par les nouvelles technologies de l'information remonte à l'année 2000.

La mise en œuvre de cette application, a indiqué Nouria Benghabrit, constitue un défi au vu de la complication du secteur qui compte près de 9 millions d'élèves, plus de 700 000 employés et 27 000 établissements scolaires. Il s'agit d'une révolution pour le secteur sachant que l'application va pouvoir gérer l'ensemble des démarches liées au secteur

comme la scolarité des élèves (15 opérations seront gérées par le système), les recrutements, la formation, les ressources humaines, les ressources pédagogiques (89 opérations et 227 sorties de documents possibles), le soutien scolaire, les transferts, les absences et le retrait de plusieurs documents en ligne. Selon le SG du ministère de l'Education, avec la mise en œuvre de ce système chaque élève aura un identifiant sectoriel unique qu'il gardera tout au long de sa scolarité. L'application va gérer les notes des compositions trimestrielles des élèves que les parents peuvent consulter en ligne. Elle gèrera aussi les absences et les parents vont pouvoir recevoir un SMS en moins d'une demi-heure, a souligné M. Chaïb Draâ Thani. Même le retrait d'un certificat scolaire se fera via cette application.

11 opérations liées à la ressource humaine notamment les recrutements, la promotion de grade, absences, primes de rendement, sont incluses dans ce système.

Les enseignants seront ainsi équipés, selon le SG du ministère, d'une carte professionnelle. Selon lui, le système assurera la

pérennité de la scolarisation des élèves, il luttera contre les interruptions de la scolarisation, il va prioriser le recrutement définitif sur la contractualisation et réduira le nombre de la contractualisation. Selon l'intervenant, en une année, entre le mois d'octobre 2015 et 2016, le nombre de la contractualisation a été baissé de 90%. Ils étaient 39 000 contractuels en 2015 contre 4 498 contractuels en 2016 dont 2 718 enseignants ont été affectés en dehors de leur wilaya. Avec ce système, le secteur va régler beaucoup de problèmes, selon lui. La gestion du secteur par un système d'information sera entamée, à titre expérimental, à partir du mois de mai prochain dans 27 établissements scolaires et 50 Directions de l'éducation.

La gestion informatique sera généralisée à partir du mois de septembre prochain, soit à la rentrée scolaire. M. Chaïb Draâ a indiqué que 99,99% des dossiers liés aux 8,7 millions d'élèves, 99,98% dossiers liés aux 726 946 personnels et 100% des dossiers liés aux 26 623 infrastructures ont été déjà saisis.

**S. A.**

**ALMOTO 2017**

## Le premier Salon algérien des deux-roues pour bientôt

Après le report du Salon de l'automobile d'Alger 2017 qui coïncidait généralement avec celui des deux-roues, Aldes Media, société spécialisée dans la promotion des deux-roues, profite de l'occasion pour organiser la première édition du Salon dédié aux deux-roues du 16 au 20 mai prochain sur l'esplanade de Riadh-El-Feth.

Baptisé ALMOTO 2017, ce premier événement de l'année dans la capitale du secteur devrait regrouper plus d'une quarantaine d'exposants entre concessionnaires, professionnels du secteur, fabricants de cycles et motocycles, accessoiristes, lubrifiants, pièces de rechange, services en plus des services de sécurité (Gendarmerie nationale et Direction générale de la Sûreté nationale) ainsi que la Protection civile, selon Mehdi Siddiki, directeur d'Aldes Media, qui a organisé un point de presse hier matin à Riadh-El-Feth pour mettre la lumière sur l'événement.

«A travers ce salon, nous souhaitons proposer un événement unique qui soit propre au secteur du deux-roues en prenant en compte toutes les spécificités des composantes de ce marché. Ce rendez-vous, qui se déroulera en pleine saison des ventes et en plein cœur de la capitale, permettra aux professionnels du secteur d'exposer leur gamme de produits en toute efficacité sans pour autant être liés à d'autres événements et notamment ceux de l'automobile. Tous les acteurs économiques de cette branche en pleine mutation et en pleine croissance seront partie prenante et parmi les exposants, on retrouvera tous les fabricants nationaux ainsi que toutes les grandes marques internationales de scooters, motos, quads et vélos, les importateurs d'équipements, d'accessoires, de lubrifiants, les services et, bien entendu, les fédérations et ligues qui gravitent autour de ce thème», a-t-il expliqué en précisant qu'«Almoto se veut le grand rendez-vous du deux-roues dans notre pays avec ses espaces dédiés à l'exposition, son espace «Conférence & presse», ses concours, ses animations, sa tombola, tout pour réussir ensemble avec le public cette grande fête». Ce premier salon dédié aux deux-roues organisé par Aldes Media, avec comme partenaire média le *Soir d'Algérie*, sera installé sur une surface de 4 500 m<sup>2</sup> dont 2 000 m<sup>2</sup> réservés à l'exposition sur l'esplanade. En plus des espaces d'exposition et de ventes, une table ronde sur l'état des lieux du secteur, deux concours, l'un sur le tuning et l'autre vintage ainsi qu'une grande tombola seront organisés pendant les cinq jours du salon. M. Seddiki, qui croit à la réussite du salon, annonce que plusieurs nouveautés y seront dévoilées en avant-première nationale ainsi que l'arrivée de nouvelles marques de motocycles. Rendez-vous est donc pris à partir du 16 mai prochain à l'esplanade de Riadh-El-Feth.

**Ahmed Ammour**